

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Journée internationale des coopératives : occasion de mettre en lumière les défis

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

**L**E Gabon, à l'instar de la communauté internationale, a récemment célébré la Journée internationale des coopératives (JIC) dans l'enceinte de la télévision nationale. Autour du thème national "La société coopérative, outil de création d'emplois et du mieux-être des populations", la plateforme nationale des coopératives du Gabon, en partenariat avec le Fonds mondial pour l'alimentation (FAO) et le ministère de l'Agriculture, a initié une réflexion autour de la capacité de ces organisations à accompagner les politiques de réduction des importations agricoles.

Concrètement, explique le coordonnateur du bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique centrale, Hélder Muteia, le thème de cette année a été choisi pour soutenir l'objectif de développement durable numéro 8 : "Déve-

loppement inclusif et travail décent." Pour le responsable onusien au Gabon, une forte proportion des entreprises coopératives est encore à un stade de développement embryonnaire se traduisant par de nombreux défis à révéler. Cette Journée est, selon lui, l'occasion de mettre en lumière les défis et de s'engager résolument en tant que partie prenante à les relever, chacun en fonction de son mandat. "Un chantier institutionnel et réglementaire pourrait donc être ouvert à l'occasion de la JIC 2022", a-t-il suggéré.

Des suggestions qui rejoignent les recommandations d'Amélie Garcia Medza Mba, présidente de la plateforme nationale des coopératives du Gabon, aux autorités. Entre autres : faciliter l'obtention de la fiche d'enregistrement (fiche circuit), véritable obstacle dans la réalisation des activités des coopératives. Tant elle est imposée pour signer un agrément de coopérative, sans que



Photo: L.R.A.

**Les coopératives s'avèrent être un instrument d'autonomisation, surtout pour les femmes.**

cela soit prévu par un texte de loi, fustige-t-elle. Avant de solliciter l'accompagnement de l'État dans le programme de production de la farine de manioc et la réalisation

des champs semenciers améliorés. Des projets qui participent à lutter contre la dépendance alimentaire du Gabon vis-à-vis de l'extérieur et auxquels le ministre

de l'Agriculture, Charles Mve Ella, a adhéré. S'en est suivie une visite des stands des coopératives exposant leur savoir-faire.

## Dépigmentation : 70 % de femmes et 30 % parmi les hommes la pratiquent

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

**S**ELON la campagne Owantobio menée par Florence Roux, esthéticienne gabonaise installée à Londres en Grande-Bretagne, et propriétaire de la marque Ivindo bio, 70 % de femmes et 30 % d'hommes se dépigmentent volontairement ou involontairement à travers des produits de beauté dont la fiabilité n'est pas scientifiquement prouvée. Les résultats de l'étude qu'elle a menée entendent, d'ailleurs, attirer l'attention sur les dangers de ces produits éclaircissants de la peau. C'est pour cette raison que la campagne Owantobio se propose de valoriser la beauté naturelle des femmes en général, et celle de la femme gabonaise en particulier, avec des produits haut de gamme labellisés bio à l'international pour le visage et le corps.



Photo: DR

**Florence Roux, esthéticienne gabonaise installée à Londres, a mené une étude sur la dépigmentation.**

"La marque Ivindo bio est donc la première marque gabonaise des produits de beauté labellisés, c'est-à-dire vérifiés et testés dermatologiquement pour les peaux sèches et sensibles", explique Florence Roux. Cette spécialiste de la beauté veut sensibiliser les femmes sur l'importance de prendre soin d'elles, mais aussi d'avoir confiance en elles.

## Diwa Elyard : "Le festival Zadié Sadaka vise à promouvoir nos valeurs culturelles à travers les rites, danses et arts"

**AVEC** comme invités cibles, l'ensemble de la population gabonaise et des délégués du Cameroun et du Congo, avec lesquels cette communauté culturelle du Gabon partage l'histoire et des valeurs communes. Ce rendez-vous culturel se déroulera du 9 au 14 août 2022 à Mékambo-centre et le long du canton Djouah, dans la province de l'Ogooué-Ivindo.

Propos recueillis par :  
Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

**L'UNION. Quels sont les objectifs visés par le festival Zadié Sadaka ?**

**Jean Firmin Diwa Elyard :** "Le festival Zadié Sadaka, qui se déroule dans la Zadié, plus précisément à Mékambo et le long du canton Djouah, vise à montrer et expliquer le bien-fondé de nos traditions, à opérer une renaissance qualitative de nos valeurs culturelles. Ce rendez-vous vise également à renouer avec les savoirs que détenaient nos ancêtres, car il est important de les transmettre à la nouvelle génération qui, à notre avis, ne connaît pas cette réalité. Avec l'appui des derniers gardiens de nos traditions réunis au sein de l'ONG Messuck-Mina Culture, des artistes et hommes de culture, nous allons nous remémorer notre histoire longtemps bafouée par les autres, sous prétexte que nos traditions étaient des instruments diaboliques et sataniques. Ce qui n'est pas toujours vrai et nous allons

le montrer au monde entier.

**De quelles articulations va être composé ce festival ?**

"Dans un premier temps, nous aurons la cérémonie d'ouverture, pleine de symboles, de couleurs, de rythmes suivie d'un grand concert à ne pas manquer. Ensuite, il y a les spectacles, contes, ballets à la Place des spectacles, de l'artisanat au Village artisanal créé pour la circonstance. Les festivaliers vont savourer les sonorités et chorégraphies venues de nos villages, du Cameroun et du Congo. C'est un festival que nous voulons national et international, parce que nous avons plusieurs choses en commun sur le plan culturel avec ces pays-là. Ensuite, nous plongerons dans les émotions de la culture vraie, vivre la circoncision et les rites de passage, à l'exemple du Beka, Benji, etc. Tout va commencer à Mékambo, et se poursuivra du côté de Massombo, sanctuaire des traditions, avant-dernier village avant la frontière avec le Congo.

**Quelle est la particularité de ce**



Photo: DR

**Jean Firmin Diwa Elyard, président de Messuck-Mina Culture qui organise Zadié Sadaka.**

**festival par rapport à l'ensemble des autres rendez-vous culturels du pays ?**

"Le festival Zadié Sadaka s'appuie sur le côté profond, mystique et vrai de nos rites. Il ne s'agit pas seulement de danses folkloriques, mais également de danses réelles au cours desquelles ces rites-là sont réellement pratiqués. Ensuite, il y a l'artisanat et les arts culinaires mis en valeur comme stratégie de développement local. Tout le monde est convié."